

Le sevrage du poulain, comment faire ?

Auteur : L. Lansade, juin 2016

A l'état naturel, le sevrage du poulain apparaît en moyenne vers dix mois, quand la mère est prête à nouveau à mettre bas. Le jeune arrête alors de téter. Mais il reste avec sa mère jusqu'à sa maturité sexuelle. En élevage, les poulains sont généralement séparés de leur mère vers cinq ou six mois, plus tôt parfois. Ce sevrage artificiel et précoce entraîne un stress important, une perte d'état physique, voir l'apparition de stéréotypies. L'idéal serait donc probablement d'attendre un âge tardif pour séparer la mère de son poulain, et que cela se fasse à l'initiative de la mère et du poulain plutôt que par la volonté de l'homme. Mais malheureusement, les contraintes de l'élevage font que ce sevrage naturel est relativement difficile à mettre en place. Pour diminuer le stress du sevrage artificiel, différentes mesures ont été testées.

Une séparation progressive ou brutale ?

Séparation progressive ?

Certains éleveurs tentent d'habituer progressivement les poulains à se séparer de leur mère, pendant les quelques semaines qui précèdent le sevrage. Des travaux récents menés par l'INRA de Nouzilly et l'Ifce entre les 5 et 6 mois de vie des poulains ont testé l'effet de séparations quotidiennes de durée croissante, de 15 minutes à 6 heures, avant le sevrage effectif. Au cours des périodes de séparation, les poulains se trouvaient en groupe, en alternance en stabulation ou au paddock, avec une possibilité de contact visuel/olfactif avec leur mère. Le jour du sevrage effectif (séparation totale mères/poulains), les vocalises ont été 40 fois moins nombreuses pour ces poulains que pour le lot témoin. Les poulains ont également trois fois moins trotté. Des indicateurs physiologiques tels que le cortisol, ou des analyses plus poussées du transcriptome montrent clairement un impact du sevrage progressif chez les poulains, mais également chez les mères. Ces effets peuvent même perdurer encore un mois après le sevrage.

Séparation physique par une clôture

Toujours dans le but de limiter le stress, deux autres types de sevrage ont été comparés [7]. Dans le premier type, les mères étaient emmenées à environ huit kilomètres des poulains, de telle sorte qu'elles n'aient plus aucune possibilité d'avoir de contacts avec leur jeune. Dans le deuxième type, les poulains étaient simplement tenus à l'écart de leur mère par une barrière, ce qui leur permettait de continuer à se voir, se sentir et s'entendre. Les résultats ont montré que séparer les poulains des mères par une barrière étaient moins stressant que les séparer complètement. On peut envisager alors de les habituer de cette façon, avant de les séparer définitivement.

Sevrer individuellement ou par paire ?

D'autres auteurs ont proposé de ne pas isoler totalement les poulains en box individuel après le sevrage, mais de les laisser avec un congénère. Houpt et al. [5] ont ainsi montré que des poulains hébergés par paire après le sevrage vocalisaient et s'agitaient moins que s'ils étaient placés en box individuel. Cependant, une étude complémentaire menée par Hoffman et al. [4] a montré que les

poulains sevrés en paire, hennissaient effectivement moins, mais pouvaient être en revanche agressifs entre eux, ce qui peut conduire à des blessures, voir un stress supplémentaire. Si cette méthode de sevrage par paire est choisie, il convient donc de s'assurer au préalable que les poulains se connaissent bien et ne sont pas agressifs entre eux avant même le sevrage. Il est ensuite nécessaire de les surveiller attentivement afin d'intervenir en cas d'agressivité.

Sevrer en groupe au paddock

Si l'éleveur en a la possibilité, le mieux reste néanmoins de sevrer les poulains en groupe au paddock. C'est ce que montre l'étude de Heleski et al. [3] qui a comparé un lot de poulains sevrés en boxes individuels de 13m et un lot de poulains sevrés en groupe, par trois, dans des paddocks d'environ 1000m². Les poulains en box ont manifesté davantage de comportements "aberrants" comme des léchages ou mordillements des murs et barreaux, des coups contre les murs ou des séquences de ruades et cabrés. A l'inverse, les poulains sevrés au paddock par trois ont eu un budget temps proche de celui des chevaux sauvages : ils bougeaient plus, pâturaient plus et ont eu de nombreuses interactions sociales.

Enlever les mères progressivement

Si le sevrage en groupe apparaît comme le moins stressant, on peut alors se demander de quelle façon il convient de retirer les mères du troupeau. L'étude de Wulf et al. [11] a permis de comparer un lot de poulains dont les mères ont toutes été retirées le même jour avec un lot de poulains dont les mères ont été retirées progressivement, au rythme d'une par jour. Le fait de retirer toutes les mères d'un coup entraînaient plus de comportements de stress chez les poulains, comme des vocalisations, des défécations en plus grand nombre, et une perte de poids plus importante. Le fait de retirer les mères une à une semble donc à privilégier.

Préparer la transition alimentaire avant la séparation

Une autre façon de limiter le stress lié au sevrage est de préparer la transition alimentaire. Nicol et al. [9] ont montré que les poulains nourris avec une alimentation riche en matière grasse et en fibres étaient plus calmes juste après le sevrage que des poulains nourris avec une alimentation riche en sucres et en amidon. Par ailleurs, selon les travaux de Hoffman et al. [4], les chevaux dont l'alimentation est supplémentée en phosphore, zinc, cuivre et fer avant le sevrage hennissent moins, mangent davantage et ont un taux de cortisol inférieur lors de la séparation par rapport à des chevaux nourris à base d'herbe et de foin sec. Par ailleurs, il est préconisé d'augmenter le temps que les poulains passent à s'alimenter en augmentant la fréquence des repas et en distribuant des fourrages variés et moins de concentrés. Cette attention portée à l'alimentation est un moyen facile à mettre en oeuvre pour favoriser un bon sevrage.

Hébergement après sevrage

Enrichir l'environnement des poulains

Le mode d'hébergement ainsi que l'alimentation après le sevrage sont également des éléments importants à prendre en compte. Les poulains hébergés exclusivement au pré ont ainsi moins de risques de développer des comportements anormaux [10]. Parfois, notamment l'hiver, il est difficile de laisser les poulains au pré toute la journée. Dans ce cadre, des essais ont comparé des poulains de

10 mois dans des conditions de vie enrichies au box (fourrages et stimulations divers, sortie quotidienne avec des congénères) à d'autres en conditions « appauvries » (box, litière copeaux, foin, paddock individuel) pendant 12 semaines. Des effets sur le comportement à l'écurie et le tempérament ont été notés : les poulains du lot appauvri étaient plus peureux, plus réactifs à l'homme et sensibles tactilement. En outre, les chercheurs ont observé un impact de ces traitements sur la transcription des gènes avec une activation des gènes du développement cellulaire dans le lot « enrichi » et de ceux de la mort cellulaire dans le lot « appauvri ».

Inclure des adultes dans les groupes de poulains

Il est également conseillé d'inclure des adultes dans les groupes de jeunes. Ceci a pour effet de réduire les comportements agonistiques (agressivité) et d'établir des associations préférentielles entre les membres du groupe [1]. Le stress du sevrage est également moins prononcé lorsque les poulains sont sevrés en présence d'adultes femelles familières, par rapport à des poulains sevrés en l'absence d'adultes. Il peut s'agir par exemple de poulinières non suitées non retirées du lot. [2]

Profiter du sevrage pour les manipuler

Probablement en raison des bouleversements qu'il entraîne, le sevrage est un moment opportun pour manipuler les poulains : leur apprendre à être brossé, à donner les pieds, à marcher en main... Une étude réalisée en 2004 a en effet montré que les jeunes chevaux étaient plus faciles à manipuler immédiatement après le sevrage que si l'on commence les manipulations 3 semaines après [6]. Ces manipulations sont aussi plus efficaces et durables, puisque leurs effets perdurent au-delà de 18 mois. Cette période peut donc être mise à profit pour éduquer le jeune.

Conclusion

Le sevrage en groupe au pré avec si possible la présence d'adultes, le tout associé à une bonne transition alimentaire devrait être privilégié à toute autre méthode. Si le sevrage en box est nécessaire, il faut tenter un sevrage par paire, mais il faut alors s'assurer que les chevaux ne s'agressent pas. Dans tous les cas, une observation attentive du comportement des poulains et des mères lors de cette étape cruciale du développement permettra d'intervenir rapidement en cas de problème.

Références

bibliographiques

Lansade L., « Le sevrage : quelles sont les recommandations issues de la recherche équine ? » L. Lansade, F. Lévy, E. Guettier, F. Reigner, G. Bouvet, D. Soulet, M. Vidament, 42ème journée de la recherche équine, mars 2016)

[1] Bourjade, M., Moulinot, M., Richard-Yris, M.-A., Hausberger, M. (2008) Could adults be used to improve social skills of young horses, *Equus caballus?* Dev. Psychobiol. 50, 408-417.

[2] Erber R., Wulf M., Rose-Meierhofer S., Becker-Birk M., Mostl E., Aurich J., Hoffmann G., Aurich C., (2012) Behavioral and physiological responses of young horses to different weaning protocols : A pilot-study. *Stress-the International Journal on the biology of Stress* 15-184-194

[3] Heleski, C.R., Shelle, A.C., Nielsen, B.D., Zanella, A.J., 2002. Influence of housing on weanling horse behavior and subsequent welfare. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 78, 291-302.

[4] Hoffman, R.M., Kronfeld, D.S., Holland, J.L., Greiwe-Crandell, K.M. (1995) Prewaning diet and

- stall weaning method influences on stress response in foals. *J. Anim. Sci.* 73, 2922-2930.
- [5] Houpt, K.A., Hintz, H.F., Butler, W.R. (1984) A preliminary study of two methods of weaning foals. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 12, 177-181.
- [6] Lansade, L., Bertrand, M., Boivin, X., Bouissou, M.-F. (2004) Effects of handling at weaning on manageability and reactivity of foals. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 87, 131-149.
- [7] McCall, C.A., Potter, G.D., Kreider, J.L., Jenkins, W.L. (1987) Physiological responses in foals weaned by abrupt or gradual methods. *Journal of Equine Veterinary Science* 7, 368-374.
- [8] Moons, C.P.H., Laughlin, K., Zanella, A.J. (2005). Effects of short-term maternal separations on weaning stress in foals. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 91, 321-335.
- [9] Nicol, C.J., Badnell-Waters, A.J., Bice, R., Kelland, A., Wilson, A.D., Harris, P.A. (2005) The effects of diet and weaning method on the behaviour of young horses. 95, 205-221.
- [10] Parker, M., Goodwin, D., Redhead, E.S. (2008) Survey of breeders' management of horses in Europe, North America and Australia: Comparison of factors associated with the development of abnormal behaviour. *Appl. Anim. Behav. Sci.* 114, 206- 215.
- [11] Wulf, M., Dörstelmann, V., Christine Aurich, C. (2008) Behavioural patterns of pony foals after simultaneous and consecutive weaning, International Equine Science Meeting University, Germany.